Table of Contents

Harper remaniera son cabinet sous peu....1

Le gouvernement pakistanais devra être mis à contribution....3

Nouveau souffle pour le gouvernement Harper; Un remaniement ministériel et un nouveau discours du Trône au menu de la rentrée....4

Bush souhaite davantage de coopération avec le Pakistan....6

Remaniement en vue à Ottawa....7

Le mea culpa d'Ignatieff....9

Karzaï et Bush divergent d'opinion sur l'Iran, mais s'entendent sur le Pakistan....11

Avec 100 livres de moins....13

Moscou annule 90 % de la dette afghane....15

Bush et Karzaï en désaccord sur le rôle de l'Iran....16

DISCOURS DU TRONE ET REMANIEMENT A OTTAWA; Le gouvernement Harper devra affronter un vote de confiance....18

Terrorisme: Bush souligne l'importance de la coopération américano−afghano−pakistanaise....20

15 sans−abri disparaissent pendant le tournoi de foot au Danemark....22

Harper remaniera son cabinet sous peu

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.08.07
SECTION: National
PAGE: 17
BYLINE: Bellavance, Joël–Denis
DATELINE: Ottawa
WORD COUNT: 638

Le premier ministre Stephen Harper tentera de donner un nouveau souffle à son gouvernement conservateur minoritaire en remaniant son cabinet dès la semaine prochaine et en énonçant ses grandes priorités des prochains mois dans un nouveau discours du Trône prévu le 15 octobre, a appris La Presse hier.

M. Harper et ses proches collaborateurs estiment que ces deux importantes mesures s'imposent après 18 mois de pouvoir et après avoir connu un printemps passablement difficile à la Chambre des communes.

Au cours des derniers mois, le gouvernement Harper a été malmené par les trois partis d'opposition sur plusieurs fronts, notamment sur la question de la mission des soldats canadiens en Afghanistan ainsi que sur son plan pour lutter contre les changements climatiques.

Résultats les appuis au gouvernement Harper stagnent autour des 35% dans les sondages et l'objectif des conservateurs d'obtenir une majorité des sièges aux Communes dès les prochaines élections semble difficile à atteindre pour le moment.

Stephen Harper croit donc pouvoir imposer à nouveau son rythme politique à ses adversaires, comme il avait réussi à le faire au début de son mandat, en redistribuant les responsabilités au sein de son cabinet pour une deuxième fois en huit mois et en présentant de nouvelles initiatives dans un discours du Trône.

A l'origine, les communes devaient reprendre les travaux le 17 septembre, jour où se dérouleront au Québec trois élections partielles dans les circonscriptions d'Outremont, Saint–HyacintheBagot et Roberval.

Mais le premier ministre Harper compte proroger la session parlementaire sous peu et confirmer qu'un nouveau discours du Trône sera présenté autour du 15 octobre. Ce faisant, il soumettra son gouvernement minoritaire à un vote de confiance et il aura besoin de l'appui d'au moins un des trois partis d'opposition pour survivre aux Communes et éviter des élections générales cet automne.

Chose certaine, l'une des principales victimes du jeu de chaises musicales à venir sera le ministre de la Défense Gordon O'Connor, qui a multiplié les versions contradictoires sur la mission canadienne en Afghanistan depuis qu'il occupe ses fonctions et mis le gouvernement Harper dans l'embarras.

Mais la goutte qui aurait fait déborder le vase a été l'entrevue que le ministre de la Défense a accordée au réseau CTV il y a deux semaines dans le cadre de l'émission Question Period. Durant cette entrevue, M. O'Connor a laissé entendre que les soldats du Royal 22e Régiment, principalement des Québécois, auraient comme principale tâche de former les soldats afghans au lieu d'aller au front combattre les talibans, comme l'ont fait jusqu'ici les militaires canadiens en mission dans la région de Kandahar.

Ces propos du ministre O'Connor, ont provoqué la colère du premier ministre Harper.

Selon des informations obtenues hier par La Presse, le premier ministre a déjà commencé à échafauder l'organigramme de son prochain Conseil des ministres. Pour l'heure, le scénario le plus probable veut que Stephen Harper se limite à confier de nouvelles responsabilités aux ministres actuels.

La semaine dernière, M. Harper a ordonné à ses ministres de demeurer dans la région de la capitale nationale entre le 12 et le 14 août. En principe, M. Harper devrait rencontrer les ministres qui obtiendront de nouvelles fonctions le dimanche 12 août. Le nouveau cabinet prêterait serment le lendemain, le lundi 13 août, et les ministres s'attelleraient à leurs nouvelles tâches le mardi 14 août. M. O'Connor ne serait pas le seul à être rétrogradé. La ministre du Patrimoine, Bev Oda, obtiendrait en effet des fonctions moins importantes, elle qui est vue comme un maillon faible du cabinet depuis plusieurs mois.

La grande question est de savoir qui remplacera M. O'Connor à la Défense. Deux noms circulent depuis quelques jours dans la capitale fédérale. Il s'agit de Maxime Bernier, l'actuel ministre de l'Industrie qui est grandement apprécié par Stephen Harper, et de Jim Prentice, actuellement titulaire des Affaires indiennes.

La ministre Carol Skelton a annoncé qu'elle ne sera pas candidate aux prochaines élections. (La Presse)

Le gouvernement pakistanais devra être mis à contribution

PUBLICATION:	Le Quotidien
DATE:	2007.08.07
SECTION:	International
PAGE:	27
SOURCE:	AP
PHOTO:	(Photo AP)
DATELINE:	CAMP DAVID, Maryland
ILLUSTRATION:	RENCONTRE – Le président américain, George W. Bush,rencontre présentement son homologue d'Afghanistan, Hamid Karzaï, à Camp David.
WORD COUNT:	390

Le président américain George W. Bush, qui reçoit pendant deux jours son homologue afghan Hamid Karzaï dans sa résidence de Camp David, a affirmé lundi qu'en échangeant des renseignements de manière efficace, les gouvernements américains et pakistanais pourraient débusquer les chefs d'Al–Qaïda.

"Avec de bons renseignements, nous ferons ce travail", a déclaré le président américain. Il n'a toutefois pas voulu dire s'il attendrait la permission du président pakistanais Pervez Musharraf pour engager directement sur le terrain les forces américaines, sur la base de ces renseignements, et retrouver des terroristes.

George W. Bush et Hamid Karzaï ont discuté par ailleurs des problèmes auxquels l'Afghanistan est aujourd'hui confronté: meurtres de civils, commerce de la drogue, guérilla des talibans.

M. Karzai a affirmé que lui et M. Musharraf, qui se rencontrent cette semaine à Kaboul, la capitale afghane, discuteraient de la manière de s'attaquer au problème des repaires dans lesquels les extrémistes se cachent le long de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan.

Kaboul entretient une relation de méfiance avec Islamabad, et les principaux chefs tribaux des deux pays doivent se rencontrer cette semaine pour essayer d'atténuer les tensions. MM. Musharraf et Karzaï devraient assister à la réunion, et le second évoquer son inquiétude concernant les nombreux combattants étrangers qui franchissent la frontière pakistano–afghane.

M. Bush et M. Karzaï ont aussi parlé des progrès enregistrés en Afghanistan depuis la chute en 2001 du régime des talibans, et des difficultés importantes qui subsistent. "Il y a encore du travail à faire", a dit M. Bush. "Mais des progrès ont été faits, monsieur le président, et nous sommes fiers de vous."

M. Karzaï a reconnu que la nouvelle montée en puissance des talibans posait problème en Afghanistan. "Nous avons un long trajet devant nous, mais ce que nous avons déjà réalisé nous donne de l'espoir pour un avenir meilleur, une vie meilleure", a assuré M. Karzaï lors d'une conférence de presse commune avec M. Bush.

Les deux hommes ont par ailleurs évoqué le sort des 21 otages sud–coréens détenus par les talibans. Le gouvernement afghan, soutenu par Washington dans cette position, refuse de libérer des prisonniers talibans en échange des otages. MM. Bush et Karzaï se sont mis d'accord sur le fait qu'"il ne doit y avoir aucune contrepartie" qui pourrait enhardir les fondamentalistes armés, selon Gordon Johndroe, un porte–parole du président américain.

Nouveau souffle pour le gouvernement Harper; Un remaniement ministériel et un nouveau discours du Trône au menu de la rentrée

PUBLICATION:	Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE:	2007.08.07
SECTION:	Actualités
PAGE:	23
SOURCE:	La Presse
BYLINE:	Joël−Denis Bellavance
PHOTO:	Photo: La Presse
DATELINE:	Ottawa
ILLUSTRATION:	Le ministre de la Défense, Gordon O'Connor.
WORD COUNT:	743

Le premier ministre Stephen Harper tentera de donner un nouveau souffle à son gouvernement conservateur minoritaire en remaniant son cabinet dès la semaine prochaine et en énonçant ses grandes priorités des prochains mois dans un nouveau discours du Trône prévu le 15 octobre, a appris La Presse hier.

M. Harper et ses proches collaborateurs estiment que ces deux importantes mesures s'imposent après 18 mois de pouvoir et après avoir connu un printemps passablement difficile à la Chambre des communes.

Au cours des derniers mois, le gouvernement Harper a été malmené par les trois partis d'opposition sur plusieurs fronts, notamment sur la question de la mission des soldats canadiens en Afghanistan ainsi que sur son plan pour lutter contre les changements climatiques.

Résultats les appuis au gouvernement Harper stagnent autour des 35% dans les sondages et l'objectif des conservateurs d'obtenir une majorité des sièges aux Communes dès les prochaines élections semble difficile à atteindre pour le moment.

Stephen Harper croit donc pouvoir imposer à nouveau son rythme politique à ses adversaires, comme il avait réussi à le faire au début de son mandat, en redistribuant les responsabilités au sein de son cabinet pour une deuxième fois en huit mois et en présentant de nouvelles initiatives dans un discours du Trône.

A l'origine, la Chambre des communes devait reprendre ses travaux le 17 septembre, jour où se dérouleront au Québec trois élections partielles dans les circonscriptions d'Outremont, Saint−Hyacinthe−Bagot et Roberval.

Mais le premier ministre Harper compte prolonger la session parlementaire sous peu et confirmer qu'un nouveau discours du Trône sera présenté autour du 15 octobre. Ce faisant, il soumettra son gouvernement minoritaire à un vote de confiance et il aura besoin de l'appui d'au moins un des trois partis d'opposition pour survivre aux Communes et éviter des élections générales cet automne.

Chose certaine, l'une des principales victimes du jeu de chaises musicales à venir sera le ministre de la Défense Gordon O'Connor, qui a multiplié les versions contradictoires sur la mission canadienne en Afghanistan depuis qu'il occupe ses fonctions et mis le gouvernement Harper dans l'embarras. M. O'Connor, ancien membre des Forces armées canadiennes, ne sera toutefois pas mis à la porte. Il sera vraisemblablement rétrogradé au poste de ministre des Anciens Combattants, ministère qui l'éloignera des feux de la rampe. Malgré les nombreux maux de tête que M. O'Connor lui a causés au cours des derniers mois, M. Harper

conserve une certaine estime pour cet homme de 68 ans.

Mais la goutte qui aurait fait déborder le vase a été l'entrevue que le ministre de la Défense a accordée au réseau CTV il y a deux semaines dans le cadre de l'émission Question Period. Durant cette entrevue, M. O'Connor a laissé entendre que les soldats du Royal 22e Régiment, principalement des Québécois, auraient comme principale tâche de former les soldats afghans au lieu au front combattre les talibans, comme l'ont fait jusqu'ici les militaires canadiens en mission dans la région de Kandahar.

Ces propos du ministre O'Connor, qui ont été contredits quelques jours plus tard par le chef d'état−major des Forces armées canadiennes, le général Rick Hillier, ont soulevé l'ire des familles de soldats canadiens qui ont perdu la vie en Afghanistan au cours des derniers mois et provoqué la colère du premier ministre Harper. Selon des informations obtenues hier par La Presse, le premier ministre a déjà commencé à échafauder l'organigramme de son prochain Conseil des ministres. Pour l'heure, le scénario le plus probable veut que Stephen Harper se limite à confier de nouvelles responsabilités aux ministres actuels.

"En ce moment, ce sera surtout un remaniement interne. Cela veut dire qu'il n'y aurait pas de simple député qui accéderait au cabinet", a indiqué une source conservatrice digne de foi.

La semaine dernière, M. Harper a ordonné à ses ministres de demeurer dans la région de la capitale nationale entre le 12 et le 14 août. En principe, M. Harper devrait rencontrer les ministres qui obtiendront de nouvelles fonctions le dimanche 12 août. Le nouveau cabinet prêterait serment le lendemain, le lundi 13 août, et les ministres s'attelleraient à leurs nouvelles tâches le mardi 14 août. M. O'Connor ne serait pas le seul à être rétrogradé. La ministre du Patrimoine, Bev Oda, obtiendrait en effet des fonctions moins importantes, elle qui est vue comme un maillon faible du cabinet depuis plusieurs mois.

Bush souhaite davantage de coopération avec le Pakistan

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.08.07
SECTION: Actualités
PAGE: 16
SOURCE: AP
PHOTO: AP
DATELINE: CAMP DAVID, Maryland
ILLUSTRATION: Le président américain George W. Bush et son homologueafghan Hamid Karzaï.
WORD COUNT: 343

Le président américain George W. Bush, qui reçoit pendant deux jours son homologue afghan Hamid Karzaï dans sa résidence de Camp David, a affirmé hier qu'en échangeant des renseignements de manière efficace, les gouvernements américains et pakistanais pourraient débusquer les chefs d'Al−Qaïda.

"Avec de bons renseignements, nous ferons ce travail", a déclaré le président américain. Il n'a toutefois pas voulu dire s'il attendrait la permission du président pakistanais Pervez Musharraf pour engager directement sur le terrain les forces américaines, sur la base de ces renseignements, et retrouver des terroristes.

George W. Bush et Hamid Karzaï ont discuté par ailleurs des problèmes auxquels l'Afghanistan est aujourd'hui confronté : meurtres de civils, commerce de la drogue, guérilla des talibans.

M. Karzai a affirmé que lui et M. Musharraf, qui se rencontrent cette semaine à Kaboul, la capitale afghane, discuteraient de la manière de s'attaquer au problème des repaires dans lesquels les extrémistes se cachent le long de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan. Kaboul entretient une relation de méfiance avec Islamabad, et les principaux chefs tribaux des deux pays doivent se rencontrer cette semaine pour essayer d'atténuer les tensions.

MM. Musharraf et Karzaï devraient assister à la réunion, et le second évoquer son inquiétude concernant les nombreux combattants étrangers qui franchissent la frontière pakistano−afghane.

M. Bush et M. Karzaï ont aussi parlé des progrès enregistrés en Afghanistan depuis la chute en 2001 du régime des talibans, et des difficultés importantes qui subsistent. "Il y a encore du travail à faire", a dit M. Bush. "Mais des progrès ont été faits, monsieur le président, et nous sommes fiers de vous."

L'Iran en Afghanistan

Les points de vue des deux hommes divergent davantage sur la question de l'influence de l'Iran en Afghanistan. M. Karzaï, avant de venir à Camp David, avait qualifié l'Iran de partenaire dans la lutte contre le terrorisme et les stupéfiants.

"Jusqu'à présent, l'Iran a été une aide", a−t−il affirmé ce week−end. or M. Bush n'est pas d'accord. "Je serais très prudent sur le fait de dire que, oui ou non, l'influence iranienne en Afghanistan est une force positive", a−t−il lâché.

Remaniement en vue à Ottawa

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.08.07
SECTION: Actualités
PAGE: 15
SOURCE: La Presse
ILLUSTRATION: Le premier ministre Stephen Harper compte proroger lasession parlementaire sous peu et confirmer qu'un nouveau discours du Trône sera présenté autour du 15 octobre.
WORD COUNT: 526

Le premier ministre Stephen Harper tentera de donner un nouveau souffle à son gouvernement conservateur minoritaire en remaniant son cabinet dès la semaine prochaine et en énonçant ses grandes priorités des prochains mois dans un nouveau discours du Trône prévu le 15 octobre, a appris La Presse hier.

M. Harper et ses proches collaborateurs estiment que ces deux importantes mesures s'imposent après 18 mois de pouvoir et après avoir connu un printemps passablement difficile à la Chambre des communes. Au cours des derniers mois, le gouvernement Harper a été malmené par les trois partis d'opposition sur plusieurs fronts, notamment sur la question de la mission des soldats canadiens en Afghanistan ainsi que sur son plan pour lutter contre les changements climatiques.

Résultats les appuis au gouvernement Harper stagnent autour des 35 % dans les sondages et l'objectif des conservateurs d'obtenir une majorité des sièges aux Communes dès les prochaines élections semble difficile à atteindre pour le moment.

Stephen Harper croit donc pouvoir imposer à nouveau son rythme politique à ses adversaires, comme il avait réussi à le faire au début de son mandat, en redistribuant les responsabilités au sein de son cabinet pour une deuxième fois en huit mois et en présentant de nouvelles initiatives dans un discours du Trône.

A l'origine, la Chambre des communes devait reprendre ses travaux le 17 septembre, jour où se dérouleront au Québec trois élections partielles dans les circonscriptions d'Outremont, Saint−HyacintheBagot et Roberval.

Mais le premier ministre Harper compte proroger la session parlementaire sous peu et confirmer qu'un nouveau discours du Trône sera présenté autour du 15 octobre. Ce faisant, il soumettra son gouvernement minoritaire à un vote de confiance et il aura besoin de l'appui d'au moins un des trois partis d'opposition pour survivre aux Communes et éviter des élections générales cet automne.

Chose certaine, l'une des principales victimes du jeu de chaises musicales à venir sera le ministre de la Défense Gordon O'Connor, qui a multiplié les versions contradictoires sur la mission canadienne en Afghanistan depuis qu'il occupe ses fonctions et mis le gouvernement Harper dans l'embarras. M. O'Connor, ancien membre des Forces armées canadiennes, ne sera toutefois pas mis à la porte. Il sera vraisemblablement rétrogradé au poste de ministre des Anciens Combattants, ministère qui l'éloignera des feux de la rampe. Selon des informations obtenues hier par La Presse, le premier ministre a déjà commencé à échafauder l'organigramme de son prochain Conseil des ministres. Pour l'heure, le scénario le plus probable veut que Stephen Harper se limite à confier de nouvelles responsabilités aux ministres actuels.

En principe, M. Harper devrait rencontrer les ministres qui obtiendront de nouvelles fonctions le dimanche 12 août. Le nouveau cabinet prêterait serment le lendemain, le lundi 13 août, et les ministres s'attelleraient à leurs nouvelles tâches le mardi 14 août. M. O'Connor ne serait pas le seul à être rétrogradé. La ministre du Patrimoine, Bev Oda, obtiendrait en effet des fonctions moins importantes, elle qui est vue comme un maillon

faible du cabinet depuis plusieurs mois.

Le mea culpa d'Ignatieff

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.08.07
SECTION: Actualités
PAGE: 7
BYLINE: Lavoie, Gilbert
WORD COUNT: 685

Le Canada et ses alliés de l'OTAN seraient−ils en train de commettre en Afghanistan la même erreur que les Américains en Irak ? C'est la question qui se pose à la lecture du long mea culpa publié par le libéral Michael Ignatieff dans le New York Times Magazine de dimanche. Au moment même où le président afghan Hamid Karzaï débarquait aux États−Unis pour poser aux côtés de George Bush, M. Ignatieff y allait d'un texte pour admettre son erreur dans l'appui donné à l'intervention américaine en Irak.

Vous me direz que l'Irak et l'Afghanistan, ce n'est pas la même chose, vous avez raison. Mais il demeure que nos militaires ne seraient pas à Kandahar en ce moment, n'eut été de l'attentat terroriste du 11 septembre 2001 et des efforts qui ont suivi pour capturer Oussama ben Laden. Ce n'est pas pour libérer les femmes afghanes de la tyrannie des talibans que l'OTAN a décidé de s'impliquer en Afghanistan. C'est pour contrer le terrorisme international. Si l'Occident décidait de se mobiliser contre tous les pays qui violent les droits de la personne, nos militaires seraient présents un peu partout dans le monde.

Dans son exposé, Ignatieff explique comment il en est venu à appuyer l'invasion américaine en Irak. "Plusieurs d'entre nous avons cru, comme me l'a dit un ami irakien en exil lorsque la guerre a débuté, que c'était la seule chance des gens de sa génération de vivre en liberté dans leur propre pays". Il estime qu'il a fait l'erreur de se laisser guider par ses émotions au lieu de ne voir que les faits. Il explique ne pas s'être demandé, dans le temps, si les Kurdes, les Chiites et les Sunnites pourraient vivre ensemble sans y être forcés par Saddam Hussein. L'erreur des gens comme George Bush, selon lui, a été de se laisser guider par leur conviction que l'Irak deviendrait un pays libre et démocratique.

Ce que Michael Ignatieff ne dit pas, c'est que l'administration américaine a menti effrontément sur les plus hautes tribunes pour justifier sa guerre sainte en Irak. Son exposé tient la route, tant et aussi longtemps que l'on présume de la bonne foi et de la compétence des politiciens. Mais la bonne foi et la compétence n'étaient pas au rendez−vous dans le règlement de comptes entre George Bush et Saddam Hussein et dans la propagande du premier sur les armes de destruction massive. On veut bien croire que les Américains, traumatisés par les attentats du 11 septembre, aient pu croire à la sincérité du président. Mais il est surprenant que des gens aussi avisés que Michael Ignatieff n'aient pas douté de la véracité des allégations sur la menace présumée de Saddam Hussein.

M. Ignatieff note, avec raison, que de nombreux Irakiens paieront de leur vie, le retrait prévisible des troupes américaines de ce bourbier. Mais comment peut−on, après un tel constat, continuer de croire que le Canada et ses alliés parviendront à imposer la démocratie et la liberté en Afghanistan ?

Un porte−parole de la Croix−Rouge reconnaissait hier, depuis Kaboul, que la zone de combat s'étend vers le Nord, et qu'il est de plus en plus difficile de porter assistance aux populations civiles. La question n'est plus de savoir si nos intentions sont nobles en Afghanistan, mais de savoir si nous avons des chances réelles de l'emporter. Or, à ce chapitre, les faits ne sont pas encourageants. S'il nous est impossible de libérer le peuple afghan des talibans, le seul autre motif de notre présence dans ce pays est la lutte contre le terrorisme international. Il faut donc se demander si les militaires sont l'arme la plus efficace contre ce terrorisme qui se cache parmi la population civile et utilise les femmes et les enfants pour commettre ses attentats.

Pour joindre notre chroniqueur : glavoie@lesoleil.com

Karzaï et Bush divergent d'opinion sur l'Iran, mais s'entendent sur le Pakistan

PUBLICATION:	Le Devoir
DATE:	2007.08.07
SECTION:	LE MONDE
PAGE:	b5
BYLINE:	AFP
PHOTO:	Jason Reed, Reuters Reuters, Agence Reuters
ILLUSTRATION:	Le président américain George W. Bush a tenu un point depresse hier à Camp David avec son homologue afghan Hamid Karzaï.
WORD COUNT:	559

Camp David – Le président George W. Bush a jugé nécessaire hier de continuer à isoler l'Iran, car ce n'est pas «une force du bien», affichant son désaccord avec le président afghan Hamid Karzaï pour qui Téhéran «est une aide et une solution».

«A cause des agissements de ce gouvernement, ce pays [l'Iran] est isolé, et nous continuerons à travailler à son isolement parce qu'il n'est pas une force du bien et comme nous pouvons voir, ils [les Iraniens] ont une influence déstabilisatrice où qu'ils soient», a déclaré M. Bush lors d'une conférence de presse commune avec M. Karzaï à la résidence présidentielle de Camp David, dans le Maryland.

Le gouvernement américain accuse l'Iran de financer le terrorisme, d'armer les insurgés en Irak et en Afghanistan et de chercher à fabriquer la bombe atomique.

Dans un entretien diffusé dimanche sur la chaîne de télévision américaine CNN, M. Karzaï avait en revanche estimé que l'Iran avait été jusqu'à présent «une aide et une solution».

Interrogé sur ces propos, M. Bush a relevé que le leader afghan «est mieux à même de savoir ce qui se passe dans son pays» et qu'il était «prêt à écouter». «Mais je serai très prudent sur le fait de savoir si l'influence iranienne en Afghanistan est une force positive», a–t–il ajouté.

Les deux présidents ont en revanche tous les deux estimé que le Pakistan devait jouer un rôle en Afghanistan.

«Le 9 août, à Kaboul, nous aurons la jirga [assemblée traditionnelle] Pakistan–Afghanistan. J'espère vraiment que cette jirga nous apportera ce dont nous avons besoin», a déclaré M. Karzaï.

Le président américain s'est félicité de cette réunion: «Il s'agit d'une réunion entre le président Karzaï, le président Musharraf et les éléments représentatifs de leurs pays respectifs pour parler ensemble de réconciliation.»

Les relations entre le Pakistan et l'Afghanistan sont très tendues en raison de la rébellion talibane, qui contrôle une bonne partie de l'Afghanistan, les autorités afghanes accusant les zones tribales pakistanaises de servir de base arrière aux insurgés.

M. Bush a par ailleurs refusé d'exclure des frappes américaines sur le sol pakistanais si les services de renseignement américains y localisent des hauts responsables d'al–Qaïda: «J'ai confiance dans le fait qu'avec des renseignements exploitables, nous serons à même de faire rendre justice aux hauts responsables d'al–Qaïda.»

De hauts représentants de l'administration Bush ont multiplié ces derniers jours des déclarations assurant que Washington n'excluait pas des frappes aériennes contre le réseau dirigé par Oussama ben Laden.

MM. Bush et Karzaï ont aussi abordé la question des victimes civiles de la guerre en Afghanistan. Depuis le début de l'année, plus de 600 civils ont été tués dans les violences, dont environ la moitié ont été victimes de «dommages collatéraux» des forces internationales, des drames qui érodent la crédibilité de M. Karzaï.

Le président américain a assuré que les militaires américains faisaient «tout leur possible pour protéger les innocents». «Il est aussi préoccupé que moi et la population afghane. Je suis très heureux de cette conversation», a dit M. Karzaï, qui a été très critique par le passé sur cette question.

Les deux dirigeants ont également insisté sur la nécessité de lutter contre la corruption et le trafic de drogue, alors qu'une nouvelle production record est attendue cette année dans les régions du sud de l'Afghanistan, contrôlées par les talibans qui financent une partie de leurs activités avec ce trafic.

Lors de leur conférence de presse, MM. Bush et Karzaï n'ont en revanche pas évoqué le sort des Sud−Coréens toujours retenus en otage en Afghanistan par les talibans.

Avec 100 livres de moins

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.08.07
SECTION: Sports
PAGE: S6
COLUMN: Du Revers
BYLINE: King, Ronald
PHOTO: photo spencer green, ap
ILLUSTRATION: Le Russe Nikolai Valuev, 7 pieds, contre l'Américain MonteBarrett, 6'3.
WORD COUNT: 607

Inutile de leur poser la question, les boxeurs répondent toujours de la même façon quand on leur demande si leur adversaire leur fait peur: "Je n'ai jamais peur d'un adversaire, mais j'ai toujours peur de perdre le combat."

Il est vrai que si on a peur d'un homme, on ne devient pas boxeur. Mais il y a des limites comme Nikolaï Valuev, le Russe de sept pieds et 330 livres, avec une gueule effrayante et du poil sur tout le corps.

Jean−Francois Bergeron, notre poids lourd de Saint−Jérôme (6'5, 230 livres), montera dans l'arène pour un rendez−vous avec Valuev (46−1−0, 34 K.O.) le 29 septembre prochain en Allemagne, oui, dans le fief du promoteur Sauerland, de triste mémoire. Et Bergeron (27−0−0, 19 K.O.) n'a pas peur du gros homme.

"On a toujours des petites craintes en montant dans l'arène. On a peur de décevoir, de ne pas répondre aux attentes... Mais ces craintes s'effacent avec la montée d'adrénaline. Il est important d'avoir tout fait ce qu'il faut pour se préparer et on y va."

Nikolaï Valuev a perdu son titre de champion du monde aux mains d'un autre Russe, Ruslan Chagaev, et Bergeron a bien étudié le film du combat.

"Je n'apprendrai rien à personne en disant que je vais me déplacer, que je vais être toujours en mouvement et que je n'embarquerai pas dans une guerre d'usure à échanger coup pour coup. Avec 100 livres de moins, veut veut pas, ce n'est pas la bonne stratégie.

"Il faudra placer mes coups et ne pas rester devant lui pour sa contre−attaque. Valuev a une bonne base de boxe, il travaille bien derrière son jab. C'est loin d'être un mauvais boxeur. Il a une assez bonne technique, mais il n'est pas rapide. Il fait beaucoup de choses bien, mais rien d'exceptionnel.

"Il donne ses coups, il use son adversaire en attendant que le gros coup porte. Il faut éviter ses grosses claques..."

Et puis ce n'est pas un idiot. Don King, avec qui il a collaboré aux États−Unis, voulait le faire passer pour une bête de cirque. Mais Saeurland a bien géré sa carrière en Allemagne. Il l'a amené au championnat du monde.

Jean−François Bergeron sait très bien qu'il sera largement négligé quand il arrivera en Europe. Il n'en fait pas de cas.

"Ça fait des années que j'attends une chance de me faire valoir. Je suis classé 12e au monde et mon objectif est de me classer dans les 10 premiers, dans l'élite mondiale. Et je me fous que le combat ait lieu en Allemagne. Valuev a été battu en Allemagne."

Nos pensées seront avec vous le 29 septembre, M. Bergeron.

Les Carabins arrivent

Les Carabins (football) de l'Université de Montréal ouvriront leur camp d'entraînement le 18 août prochain et les billets de saison sont en vente à 54$ pour les étudiants et 84$ pour les autres. On se les procure au 2100, Édouard−Montpetit ou par téléphone au Réseau Ticketpro au 514−908−9090.

Les Carabins disputeront leur premier match à l'Université McGill le 6 septembre et lanceront leur saison locale le 15 septembre contre les Stingers de Concordia.

Mauvaise nouvelle: Joseph Mroué, le porteur de ballon recordman et coqueluche des fans des Carabins, a mis fin à sa carrière. Il passe à autre chose.

On s'en reparle.

Bonds

Un de nos espions − nous l'appellerons La Brise Légère − nous apprend qu'après avoir battu le record d'Hank Aaron, Barry Bonds a l'intention de s'inscrire au Tour de France.

A confirmer.

Les joies du golf

Il n'y a rien comme disputer un match de golf au Kabul Golf Course en Afghanistan, rapporte l'agence Canwest.

Le terrain est en terre battue et parsemé de trous causés par des bombes. Le chalet du Kabul Golf Course a été bombardé par les talibans et jamais reconstruit. Des colonies de fourmis vivent sur les verts.

Il en coûte 25$ pour un match, une fortune dans ce malheureux pays. Le professionnel du club, Mohamed Afzal Abdul, a été emprisonné deux fois à cause de son amour du golf. La première fois par les Soviétiques, puis par les talibans. Sport décadent et indécent.

Et vous, mesdames, n'y pensez même pas

Vous vous plaindrez ensuite des allées et des verts de votre club à Joliette ou Rimouski

Moscou annule 90 % de la dette afghane

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.08.07
SECTION: Monde
PAGE: A18
WORD COUNT: 111

La Russie, qui cherche à rétablir son influence en Afghanistan, a signé hier un accord effaçant 90% de la dette afghane contractée à l'époque soviétique, soit près de 10 milliards de dollars. Le ministre russe des Finances, Alexeï Koudrine, a annoncé que "90% de la dette afghane à la Russie, sur un total de 11,13 milliards, ont été effacés aujourd'hui", lors de la signature de l'accord avec son homologue afghan Anwar–Ul Haq Ahady. Dix–huit ans après le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan en 1989, la Russie cherche aujourd'hui à y jouer un rôle, notamment économique.

Bush et Karzaï en désaccord sur le rôle de l'Iran

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.08.07
SECTION: Monde
PAGE: A18
SOURCE: AFP
PHOTO: PHOTO J. SCOTT APPLEWHITE, ASSOCIATED PRESS
DATELINE: Camp David
ILLUSTRATION: Le président Bush en compagnie du leader afghan, HamidKarzaï.
WORD COUNT: 487

Le président George W. Bush a jugé nécessaire hier de continuer à isoler l'Iran car ce n'est pas "une force du bien", affichant son désaccord avec le président afghan Hamid Karzaï pour qui Téhéran "est une aide et une solution".

"A cause des agissements de ce gouvernement, ce pays (l'Iran) est isolé et nous continuerons à travailler à son isolement parce qu'il n'est pas une force du bien et comme nous pouvons voir, ils (les Iraniens) ont une influence déstabilisatrice où qu'ils soient", a déclaré M. Bush lors d'une conférence de presse commune avec M. Karzaï à la résidence présidentielle de Camp David au Maryland.

Le gouvernement américain accuse l'Iran de financer le terrorisme, d'armer les insurgés en Irak et en Afghanistan, et de chercher à fabriquer la bombe atomique.

Dans un entretien diffusé dimanche sur la chaîne de télévision américaine CNN, M. Karzaï avait en revanche estimé que l'Iran avait été jusqu'à présent "une aide et une solution".

Interrogé sur ces propos, M. Bush a relevé que le leader afghan "est mieux à même de savoir ce qui se passe dans son pays" et qu'il était "prêt à écouter". "Mais je serai très prudent sur le fait de savoir si l'influence iranienne en Afghanistan est une force positive", a–t–il ajouté.

Frappes au Pakistan?

Les deux présidents ont en revanche tous les deux estimé que le Pakistan devait jouer un rôle en Afghanistan.

"Le 9 août, à Kaboul, nous aurons la jirga (assemblée traditionnelle) Pakistan–Afghanistan. J'espère vraiment que cette jirga nous apportera ce dont nous avons besoin", a déclaré M. Karzaï.

Le président américain s'est félicité de cette réunion: "Il s'agit d'une réunion entre le président Karzaï, le président Musharraf et les éléments représentatifs de leurs pays respectifs pour parler ensemble de réconciliation".

Les relations entre le Pakistan et l'Afghanistan sont très tendues en raison de la rébellion talibane, qui contrôle une bonne partie de l'Afghanistan, les autorités afghanes accusant les zones tribales pakistanaises de servir de base arrière aux insurgés.

M. Bush a par ailleurs refusé d'exclure des frappes américaines sur le sol pakistanais si les services de renseignement américains y localisent des hauts responsables d'Al–Qaeda: "J'ai confiance dans le fait qu'avec des renseignements exploitables, nous serons à même de faire rendre justice aux hauts responsables

d'Al−Qaeda."

De hauts représentants de l'administration Bush ont multiplié ces derniers jours des déclarations assurant que Washington n'excluait pas des frappes aériennes contre le réseau dirigé par Oussama ben Laden.

Victimes civiles

MM. Bush et Karzaï ont aussi abordé la question des victimes civiles de la guerre en Afghanistan. Depuis le début de l'année, plus de 600 civils ont été tués dans les violences, dont environ la moitié ont été victimes de "dommages collatéraux" des forces internationales, des drames qui érodent la crédibilité de M. Karzaï.

Le président américain a assuré que les militaires américains faisaient "tout leur possible pour protéger les innocents". "Il est aussi préoccupé que moi et la population afghane. Je suis très heureux de cette conversation", a dit M. Karzaï, qui a été très critique par le passé sur cette question.

DISCOURS DU TRONE ET REMANIEMENT A OTTAWA; Le gouvernement Harper devra affronter un vote de confiance

PUBLICATION:	La Presse
DATE:	2007.08.07
SECTION:	Nouvelles générales
PAGE:	A1
BYLINE:	Bellavance, Joël−Denis
PHOTO:	photo mathieu belanger, archives reuters
DATELINE:	Ottawa
ILLUSTRATION:	Le ministre de la Défense, Gordon O'Connor, pourrait êtrerétrogradé au ministère des Anciens Combattants dans la foulée du remaniement prévu par le premier ministre Stephen Harper.
WORD COUNT:	850

Le premier ministre Stephen Harper tentera de donner un nouveau souffle à son gouvernement conservateur minoritaire en remaniant son cabinet dès la semaine prochaine et en énonçant ses grandes priorités des prochains mois dans un nouveau discours du Trône prévu le 15 octobre, a appris La Presse hier.

M. Harper et ses proches collaborateurs estiment que ces deux importantes mesures s'imposent après 18 mois de pouvoir et après avoir connu un printemps passablement difficile à la Chambre des communes.

Au cours des derniers mois, le gouvernement Harper a été malmené par les trois partis d'opposition sur plusieurs fronts, notamment sur la question de la mission des soldats canadiens en Afghanistan ainsi que sur son plan pour lutter contre les changements climatiques.

Résultats: les appuis au gouvernement Harper stagnent autour des 35% dans les sondages et l'objectif des conservateurs d'obtenir une majorité des sièges aux Communes dès les prochaines élections semble difficile à atteindre pour le moment.

Stephen Harper croit donc pouvoir imposer à nouveau son rythme politique à ses adversaires, comme il avait réussi à le faire au début de son mandat, en redistribuant les responsabilités au sein de son cabinet pour la deuxième fois en huit mois et en présentant de nouvelles initiatives dans un discours du Trône.

A l'origine, la Chambre des communes devait reprendre ses travaux le 17 septembre, jour où se dérouleront au Québec trois élections partielles dans les circonscriptions d'Outremont, Saint−Hyacinthe−Bagot et Roberval.

Mais le premier ministre Harper compte proroger la session parlementaire sous peu et confirmer qu'un nouveau discours du Trône sera présenté autour du 15 octobre. Ce faisant, il soumettra son gouvernement minoritaire à un vote de confiance et il aura besoin de l'appui d'au moins un des trois partis de l'opposition pour survivre aux Communes et éviter des élections générales cet automne.

Chose certaine, l'une des principales victimes du jeu de chaises musicales à venir sera le ministre de la Défense Gordon O'Connor, qui a multiplié les versions contradictoires sur la mission canadienne en Afghanistan depuis qu'il occupe ses fonctions et mis le gouvernement Harper dans l'embarras. M. O'Connor, ancien membre des Forces armées canadiennes, ne sera toutefois pas mis à la porte. Il sera vraisemblablement rétrogradé au poste de ministre des Anciens Combattants, ministère qui l'éloignera des feux de la rampe.

Malgré les nombreux maux de tête que M. O'Connor lui a causés au cours des derniers mois, M. Harper conserve une certaine estime pour cet homme de 68 ans.

Mais la goutte qui aurait fait déborder le vase a été l'entrevue que le ministre de la Défense a accordée au réseau CTV il y a deux semaines dans le cadre de l'émission Question Period. Durant cette entrevue, M. O'Connor a laissé entendre que les soldats du Royal 22e Régiment, principalement des Québécois, auraient comme principale tâche de former les soldats afghans au lieu de combattre les talibans, comme l'ont fait jusqu'ici les militaires canadiens en mission dans la région de Kandahar.

Ces propos du ministre O'Connor, qui ont été contredits quelques jours plus tard par le chef d'état–major des Forces armées canadiennes, le général Rick Hillier, ont soulevé l'ire des familles de soldats canadiens qui ont perdu la vie en Afghanistan au cours des derniers mois et provoqué la colère du premier ministre Harper. Selon des informations obtenues hier par La Presse, le premier ministre a déjà commencé à échafauder l'organigramme de son prochain Conseil des ministres. Pour l'heure, le scénario le plus probable veut que Stephen Harper se limite à confier de nouvelles responsabilités aux ministres actuels.

"En ce moment, ce sera surtout un remaniement interne. Cela veut dire qu'il n'y aurait pas de simple député qui accéderait au cabinet", a indiqué une source conservatrice digne de foi.

La semaine dernière, M. Harper a ordonné à ses ministres de demeurer dans la région de la capitale nationale entre le 12 et le 14 août. En principe, M. Harper devrait rencontrer les ministres qui obtiendront de nouvelles fonctions le dimanche 12 août. Le nouveau cabinet prêterait serment le lendemain, le lundi 13 août, et les ministres s'attelleraient à leurs nouvelles tâches le mardi 14 août. M. O'Connor ne serait pas le seul à être rétrogradé. La ministre du Patrimoine, Bev Oda, obtiendrait en effet des fonctions moins importantes, elle qui est vue comme un maillon faible du cabinet depuis plusieurs mois.

La grande question est de savoir qui remplacera M. O'Connor à la Défense. Deux noms circulent depuis quelques jours dans la capitale fédérale. Il s'agit de Maxime Bernier, l'actuel ministre de l'Industrie qui est grandement apprécié par Stephen Harper, et de Jim Prentice, actuellement titulaire des Affaires indiennes, qui jouit aussi de l'estime du premier ministre.

Le réseau CTV rapportait en fin de semaine M. Harper serait tenté de confier la Défense à Jim Prentice et que Greg Thompson, actuellement ministre des Anciens Combattants, serait nommé ministre du Revenu pour remplacer la ministre Carol Skelton. Celle–ci a annoncé la semaine dernière qu'elle ne sera pas candidate aux prochaines élections.

Terrorisme: Bush souligne l'importance de la coopération américano–afghano–pakistanaise

DATE: 2007.08.06
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 459

MDCD102–0805071545

CAMP DAVID, Maryland (AP) –– Le président américain George W. Bush, qui reçoit pendant deux jours son homologue afghan Hamid Karzaï dans sa résidence de Camp David, a affirmé lundi qu'en échangeant des renseignements de manière efficace, les gouvernements américains et pakistanais pourraient débusquer les chefs d'Al–Qaïda.

"Avec de bons renseignements, nous ferons ce travail", a déclaré le président américain. Il n'a toutefois pas voulu dire s'il attendrait la permission du président pakistanais Pervez Musharraf pour engager directement sur le terrain les forces américaines, sur la base de ces renseignements, et retrouver des terroristes.

George W. Bush et Hamid Karzaï ont discuté par ailleurs des problèmes auxquels l'Afghanistan est aujourd'hui confronté: meurtres de civils, commerce de la drogue, guérilla des talibans.

M. Karzai a affirmé que lui et M. Musharraf, qui se rencontrent cette semaine à Kaboul, la capitale afghane, discuteraient de la manière de s'attaquer au problème des repaires dans lesquels les extrémistes se cachent le long de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan.

Kaboul entretient une relation de méfiance avec Islamabad, et les principaux chefs tribaux des deux pays doivent se rencontrer cette semaine pour essayer d'atténuer les tensions. MM. Musharraf et Karzaï devraient assister à la réunion, et le second évoquer son inquiétude concernant les nombreux combattants étrangers qui franchissent la frontière pakistano–afghane.

M. Bush et M. Karzaï ont aussi parlé des progrès enregistrés en Afghanistan depuis la chute en 2001 du régime des talibans, et des difficultés importantes qui subsistent. "Il y a encore du travail à faire", a dit M. Bush. "Mais des progrès ont été faits, monsieur le président, et nous sommes fiers de vous."

M. Karzaï a reconnu que la nouvelle montée en puissance des talibans posait problème en Afghanistan. "Nous avons un long trajet devant nous, mais ce que nous avons déjà réalisé nous donne de l'espoir pour un avenir meilleur, une vie meilleure", a assuré M. Karzaï lors d'une conférence de presse commune avec M. Bush.

Les deux hommes ont par ailleurs évoqué le sort des 21 otages sud–coréens détenus par les talibans. Le gouvernement afghan, soutenu par Washington dans cette position, refuse de libérer des prisonniers talibans en échange des otages. MM. Bush et Karzaï se sont mis d'accord sur le fait qu'"il ne doit y avoir aucune contrepartie" qui pourrait enhardir les fondamentalistes armés, selon Gordon Johndroe, un porte–parole du président américain.

Les points de vue des deux hommes divergent davantage sur la question de l'influence de l'Iran en Afghanistan.

M. Karzaï, avant de venir à Camp David, avait qualifié l'Iran de partenaire dans la lutte contre le terrorisme et les stupéfiants. "Jusqu'à présent, l'Iran a été une aide", a–t–il affirmé ce week–end. or M. Bush n'est pas

d'accord. "Je serais très prudent sur le fait de dire que, oui ou non, l'influence iranienne en Afghanistan est une force positive", a−t−il lâché.

Les autorités américaines accusent Téhéran de fomenter des violences en Afghanistan en y envoyant des armes. AP

pyr/v472/st

15 sans−abri disparaissent pendant le tournoi de foot au Danemark

DATE: 2007.08.06
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 233

JMC101−0806070557

COPENHAGUE (AP) −− Quatorze Africains et un Afghan qui participaient à la Coupe du monde de football des sans abris disputée à Copenhague se sont évanouis dans la nature, ont annoncé lundi la police et les organisateurs de l'événement, qui s'était achevé samedi avec la victoire de l'Ecosse sur la Pologne.

Ces 15 hommes possédant un visa qui expirait lundi, ils seront arrêtés et expulsés s'ils sont retrouvés mais aucune opération spéciale n'a été lancée pour les localiser, a précisé le porte−parole de la police Allan Vallki.

Dès jeudi matin, six joueurs −quatre du Liberia, un du Cameroun et un autre du Burundi− manquaient à l'entraînement, et après la finale de samedi, on en comptait neuf de plus −six du Burundi, deux du Cameroun et un d'Afghanistan.

"C'est la première fois que cela arrive. Nous sommes très surpris: 15 joueurs, c'est beaucoup!", a reconnu Kat Byles, porte−parole de l'organisation de la Coupe du monde des sans−abri créée en 2003.

Les fugitifs pourraient déjà avoir quitté le Danemark puisque leurs visas leur permettaient de se déplacer dans les 15 pays européens membres de l'espace Schengen de libre circulation, a souligné Inge Bruhn Thomsen, des services danois de l'immigration.

Le championnat, qui a duré six jours, a rassemblé 500 sans−abri venus de 48 pays. Environ la moitié des sportifs avaient besoin d'un visa pour entrer au Danemark.

"Nous avons fait tout ce que nous pouvions pour nous assurer qu'il y avait quelqu'un en permanence avec les équipes", a affirmé la ministre danois des Affaires sociales, Eva Kjer Hansen, déclarant que ses services assumaient la responsabilité de l'incident. AP

st/v237